

22 Capital social, confiance et engagement

YASS 2014/2015 et YASS 2010/11 en comparaison

Sandro Cattacin,
Fiorenza Gamba,
Giang Pham

Aux côtés d'un capital humain (les savoirs et les compétences) et d'un capital physique (le corps et les talents), existe un capital – plus fragile – basé sur les relations sociales, pouvant expliquer pourquoi un individu est avantagé ou désavantagé, mais aussi de quelle manière, socialement, il se reproduit. Ainsi se définit le concept de capital social. Son analyse en tant que clé de voûte d'une société d'individus responsables, engagés pour l'ensemble de la communauté, et d'une société bien gouvernée, économiquement stabilisée, est depuis des années au centre des débats scientifiques (Field 2001) et de société (Putnam 2000). Si ces analyses insistent sur le fait qu'un capital social, pour être producteur de confiance, doit être constitué d'un large réseau de liens, d'autres hypothèses existent, plus ambitieuses, tablant sur une relation entre capital social et opportunités d'emploi (Boxman et Flap 2017), entre engagement civique et politique (La Due Lake et Huckfeldt 1998), entre capital social et crédibilité des institutions (Putnam et al. 1993) ou encore entre capital social et résilience communautaire, à savoir la force d'un groupe à faire face à tout type de défis (Blokland 2016).

Questionnement

Grâce à nos données, nous pouvons construire un index de capital social individuel et ainsi vérifier la réalité des effets entre un tel capital social et la confiance en des personnes, des groupes spécifiques, des institutions, mais également si un fort capital social renforce l'engagement civique ou politique. Ces analyses n'ont pris en compte que les jeunes hommes ainsi que les seules données de l'enquête ch-x/YASS datant de 2014/15¹.

Afin de créer cet index, divers indicateurs ont été combinés par individu, à savoir :

- le nombre d'amis ;
- le nombre de personnes ne faisant pas partie de la sphère familiale disposées à prêter de l'argent ;
- le nombre de personnes disponibles à fournir des conseils concrets ;
- le nombre de personnes disposées à apporter une aide concrète.

Sur la base de ces quatre indicateurs, un indice (selon une échelle de 0 à 17) de capital social a pu être constitué grâce à la somme des réponses fournies. La répartition obtenue montre qu'une large partie de jeunes adultes se retrouve dans un réseau d'amitiés et de soutien relativement conséquent autour d'une moyenne de 8.88, compte tenu de la déviation standard de 2.9 (voir Figure 1).

Résultats

Nous avons mis cet index en relation avec des questions interpellant et mesurant la confiance et l'engagement. Que nous montrent les résultats ? Des corrélations (faibles) entre l'index de capital social et la confiance en d'autres personnes ($r=.15$, r selon Cohen 1988). Il est intéressant ici de souligner le lien entre notre index et la confiance en d'autres groupes appartenant au tissu social de nos jeunes hommes. Comme nous le voyons dans le tableau 1, la confiance de la personne possédant un index de capital social plus important l'est davantage pour les ami(e)s que pour la famille (caractères gras). Autre élément signifiant de ce tableau : le lien entre capital social et personnes d'autres religions et nationalités que les nôtres, révélant un impact évident du capital social sur l'ouverture envers l'autre/ l'altérité (caractères italiques) ;

Nous remarquerons, par contre, que la confiance dans « les enseignants » (voir la dernière ligne du tableau)

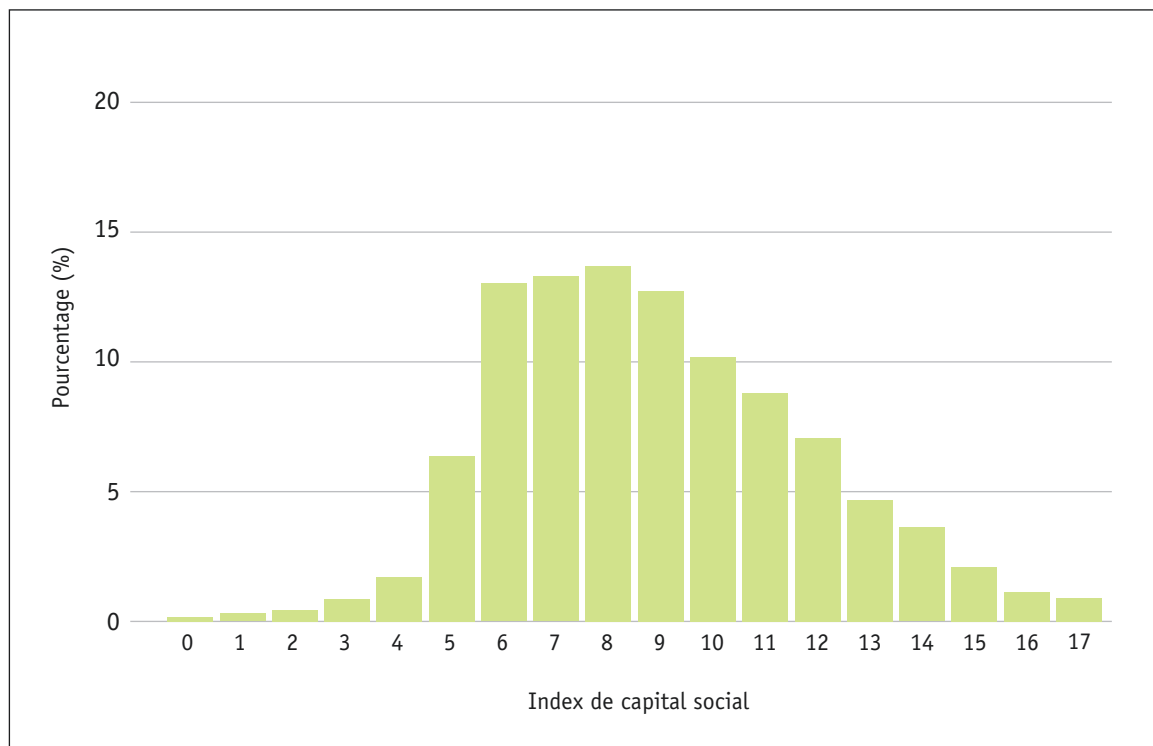
Sozialkapital, Vertrauen und Engagement

Junge Schweizer Männer sind in der Regel Teil eines breiten Netzes von Freundschaft und Unterstützung. Je mehr sich ihr Beziehungsnetz entwickelt, desto mehr vertrauen sie auch anderen Menschen und Gruppen, die Teil ihres sozialen Gefüges sind. Allerdings scheint es in diesem Alter keinen Zusammenhang zwischen diesem sozialen Kapital und politischem und bürgerschaftlichem Engagement zu geben.

Cattacin S., Gamba F., & Pham G. (2019).
Capital social, confiance et engagement.
In S.G. Huber (Hrsg.),
Young Adult Survey
Switzerland, Band 2
(S. 162–164).
Bern: BBL / OFCL / UFCL.

¹ L'échantillon féminin se révélant très petit pour certaines variables explique cette sélection. En effet, certaines variables n'ont été administrées qu'à 33% environ des sujets (assignés au hasard) sous la forme d'une partie supplémentaire du questionnaire principal, une réponse n'étant pas toujours obligatoire. Nous ne nous référons qu'à l'enquête 2014/15, car certaines questions utilisées pour cette analyse ont été modifiées.

Figure 1: Distribution de l'index de capital social – jeunes hommes (N=25'869)



n'a aucun lien avec le capital social. Si l'on compare ces données avec celles concernant la confiance en les institutions, on s'aperçoit que les enseignants sont perçus en tant qu'institution plutôt que comme personnes proches ou relevant de rencontres sociales.

Le capital social, en effet, n'a plus aucun impact sur la confiance quand elle relève du domaine institutionnel (Église, État, Institution scolaire, etc.). Même constatation pour l'absence totale de relation entre notre index de capital social et la confiance dans sa capacité à influencer la politique. Contrairement aux attentes, le capital social n'est pas plus influent dans le degré de participation politique, l'intérêt pour la politique ni pour l'engagement civique.

Conclusion

Les approches soulignant l'importance du capital social dans l'engagement social ne sont pas concluantes si l'analyse se base sur la seule catégorie des jeunes hommes. Par contre, nous constatons une relation – certes légère – entre le développement de la confiance en autrui et celle placée en des groupes plus ou moins proches de la personne en question. En ce sens, le capital social contribue à la création d'un climat de confiance envers l'autre et auprès de groupes constituant l'environnement social du jeune adulte. Qu'il n'y ait pas d'autres effets – en termes d'engagement civique, politique ou de confiance dans les institutions - est sans doute dû à l'âge de la catégorie étudiée. Ce type de confiance et ce type d'engagement, en effet, se développent principalement au moment où les jeunes atteignent leur maturité, que ce soit par les relations professionnelles ou familiales (Cattacin 2016 ; Freitag et al. 2016).

Capital social, confiance et engagement

Les jeunes hommes suisses sont généralement insérés dans un important tissu d'amitiés et de solidarité. Plus leur réseau de lien est développé, plus ils ont aussi tendance à avoir confiance en autrui et dans les groupes relevant de leur tissu social. Par contre, à cet âge, il ne semble pas y avoir de corrélation entre ce capital social et l'engagement politique ou civique.

Capitale sociale, fiducia e impegno

I giovani adulti maschi svizzeri sono generalmente inseriti in una importante rete di amicizie e di sostegno. Più la loro rete di legami è estesa, più tendono anche ad avere fiducia negli altri e nei gruppi che fanno parte del loro tessuto sociale. Tuttavia, a questa età, non sembra esserci una correlazione tra questo capitale sociale e l'impegno politico e civico.

Tableau 1 : La confiance aux groupes

Item	Résultats non pondérés			
	Nombre	Moyenne	Déviatiion standard	r de Cohen*
Confiance en ...				
Votre famille	25'503	3,79	0,48	0,13
Vos voisins	24'386	2,54	0,78	0,19
Les gens que vous connaissez personnellement	25'129	3,24	0,64	0,21
Les gens que vous rencontrez pour la première fois	24'497	2,05	0,69	0,16
Les gens d'une autre religion	19'440	2,52	0,77	0,11
Les gens d'une autre nationalité	20'216	2,55	0,77	0,10
Les enseignants	23'934	2,64	0,78	0,06

* r de Cohen : corrélation présente si : $0,1 < r < 0,3$.

Source : ch-x/YASS 2014/15

Littérature :

- Blokland, T. (2016). Networked urbanism: social capital in the city. N.Y.: Routledge.
- Boxman, E. et Flap, H. (2017). Getting started: The influence of social capital on the start of the occupational career. Social capital. Routledge, pp. 159–181.
- Cattacin, S. (2016). Ziviles und staatsbürgerliches Engagement, dans Huber, S.G. (éd.). Young Adult Survey Switzerland, Bern: BBL, pp. 38–39.
- Cohen, J. (1988). Statistical power analysis for the behavioral sciences. 2nd. Hillsdale, NJ: Earlbaum.
- Field, J. (2001). Social capital. N.Y.: Routledge.
- Fine, B. (2010). Theories of Social Capital : Researchers Behaving Badly. Pluto Press.
- Freitag, M., Manatschal, A., Ackermann, K. et Ackermann, C. (2016). Freiwilligen-Monitor Schweiz 2016. Zürich: Seismo.
- La Due Lake, R. et Huckfeldt, R. (1998). Social capital, social networks, and political participation. Political Psychology 19(3), pp. 567–584.
- Putnam, R. D. (2000). Bowling alone the collapse and revival of American community. New York: Simon & Schuster.
- Putnam, R.D., Leonardi, R. et Nanetti, R.Y. (1993). Making democracy work. Civic traditions in modern Italy. Princeton, N.J. etc.: Princeton University Press.